L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureau, No 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI, 10 MARS 1883.

Pendant la dernière avenue, un de nos jolis avares voit subitement son parasol accroché et déchiré par celui d'un passant.

Celui-ci s'arrête poliment :

—Je vous présente mes excuses, dit-il.

—Je n'en ai pas besoin, s'écrie l'Harpagon, en montrant la déchirure. Il me faut une réparation.

Mylord C....., Anglais de beaucoup de mérite, fut un jour rendre visite au comte de P..... La petite fille de ce dernier accourt mylord à la jambe. "N'ayez point de peur, dit le comte de P....., mon petit chien ne mord jamais." Mylord C..... qui d'un coup de canne avait étendu par terre le petit animal, répondit sur le même ton : "Ne craignez rien, monsieur le comte, je ne bats jamais les petits chiens."

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 10 mars — Température—Beau temps, vents passant au nord, température stationnaire ou plus basse, suivie d'une hausse de baromètre.

Température du 9 mars 1883

Thermomètre de J. DUBARRY, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrad.
Heures du matin	55	12
9 M.	63	18
3 P. M.	64	18
6 P. M.	62	16

Vendredi, 9 mars 1883, 3 p.m

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	52	Louisville, Ky	60
Augusta, Ga	43	Memphis, Tenn	53
Cincinnati, O	52	Mobile, Ala	52
Columbus, Tex	—	Montgomery, Ala	47
Chicago, Ill	56	Nashville, Tenn	58
Chattanooga, Tenn	54	New Orleans, La	64
Cincinnati, O	52	New York, N. Y	44
Dallas, Tex	72	Pittsburgh, Pa	51
Dubuque, Iowa	42	Savannah, Ga	58
Galveston, Texas	59	Shreveport, La	62
Indianola	62	St. Louis, Mo	62
Keokuk, Iowa	52	St. Paul, Minn	31
Key West, Fla	62	Vicksburg, Miss	62
La Crosse, Wis	48	Wilmington, N. C	52
Leavenworth, Kan	50	Yankton, D. T	38

Nombre de nègres actuellement dans le dépôt (sans ou plus nourris).

Augusta	10.06	Nashville, Tenn	12.11
Cairo, Ill	43.11	New Orleans*	2.04
Chattanooga, T	20.01	Omaha, Neb	6.03
Evansville, Ind	8.00	Pittsburgh, Pa	6.03
Keokuk, Iowa	9.10	Shreveport, La	24.11
La Crosse, Wis	place	St. Louis, Mo	22.10
Leavenworth, K	7.02	St. Paul, Minn	place
Louisville, Ky	8.08	Vicksburg, Miss	43.11
Memphis, Tenn	35.07	Yankton, D. T	8.08

Il a été donné des bals masqués dans 24 heures.

Mariages.

Edward James Sawyer à Mlle Mary Brown.
William Richardson à Mlle Cora Gordon.
John K. Fitzpatrick à Mlle Fannie M. Marr II.
Hugh H. Higgins à Mme Veuve Susan A. Wheeler.
Edwin T. Riley à Mlle Martha Jane Tomlinson.

Naissances.

Mme Jacob Achenmann, un garçon, 17 février.
Mme G. A. J. Swayne, une fille, 27 février.
Mme John Pender, un garçon, 27 mai.
Mme David Barrow, un garçon, 2 déc.
Mme Frank Berkley, un garçon 31 juil.
Mme J. G. Freedame, un garçon, 28 fév.
Mme Jules Brechler, une fille, 17 sept.
Mme Louis Saut, un garçon, 25 fév.

Décès.

Joseph Jackson, 17 mois, 194 rue Bourgogne.
Harriet Lewis, 33 ans, 586 rue St. Dennis.
Michael Fullerton, 72 ans, 106 rue Bourgogne.
Mme Catherine Murphy, 25 ans, 498 rue Tchoupitoulas.
Mme Veuve Bernard Faas, 63 ans, 615 rue Moyale.
Mme Julia Chevillon, 32 ans, 57 rue Pauger.
Love an Macey, 19 mois, rue Locust, entre Quatrième et Washington.
Mme Josephine Ramsey, 36 ans, rues Howard et Julia.
Peter M. Swage, 3 ans, coin Julia et Rampart.

Voyageurs arrivés.

HOTEL ST-CHARLES.

J. C. Cowan, Vicksburg, Miss; Wm Beswick, Pittsburg; H De Wolf, St. Louis; Wm Brockfield, Mo; Jas A Grassly, Cincinnati, Ohio; Peter Mc Ice et femme, Woodville, Miss; L E Borden, Ill; W J Adams, W J Martin, Rodney, Miss; George Ingram, Boston et England; D Atwel, Cincinnati, Ohio, H H Drake, St Louis; R W Hunt, Miss; E Brownlie, Chicago; G P Parkenson, J M Brabson, Louisiana; C Chapman, Tennessee; M M Gay, New York; Frank H Scott et Mme, Chicago; John B Turner, Boston; C E Bacon, Houston, Texas; G E Rogers, E A Mixon, Hansford, Col; J Bruinger, East Saginaw, Mich; J J Hazard, Indianapolis; R W Riley, San Antonio, Texas; B Clement, Meridon, Miss; J D Moore, Lafroedie; B Lemann et famille, De Baldemville.

CITY HOTEL.

Tom W. Willett, Will A Watkin, Louisville, Ky; W H Robbins et femme, H H Slatter, Mobile; B F Kenn, Geo. Tate, W E Richardson, J M White, Bâton-Rouge; Capt F J Oakes, F E Lawrence, steamer Raven; J G Coslin, W H Mixer, Gumbi's bore; J C Cabell et femme, Miss M Hume, Miss M Shanks, Tate; D F Aleen, W B Gardner, J B Tellurby, Miss; A F Hill, Canton, Miss; C M Sebastain et femme, Memphis, Tenn; J D Hamilton, A H Pell et femme, New York; M F Hinton, McComb City; Pierce Butler, West Feliciana; R E Rvoland, Mrs B Lewis, Miss; C T Dupuy, De Kalb, Miss; S D Harman, Chicago; G E Gillet, Iles de Sucre.

Cour criminelle du district.

A la section A, [Juge Lemmon] Delia Cooney est acquittée de vol ; Wm Frost de vente de fait ; George Bell, de décharge d'armes à feu sur quelqu'un dans l'intention de commettre un meurtre.

L'affaire vit fait contre James McBride, accusé de détournement de marchandises, a été mis hors de cour.

—A la section B, [Juge Lemmon] — Wm C. Carr, accusé de vol, s'est reconnu coupable.

Le ministère public a renoncé à la poursuite contre Charles Joseph, accusé d'avoir volé un porte-monnaie, une plaque et un "badge" et qui s'est déclaré coupable.

Cour du recorder Ford. — James Lynch, accusé de voies de fait sur Al Cook et Al Sam, de bris de paix et de port d'armes cachées, a été requis de donner un cautionnement de $750 pour répondre de la somme.

Virginia Reed convaincue de bris de paix et d'insultes, a été condamnée à $25 d'amende ou à trente jours de geôle de police.

John Lewis, Chinois, accusé de vol, a du fournir un cautionnement de $500 en attendant l'interrogatoire.

Jos. Larouse et Joséphine Carmille, étaient accusés de bris de paix; le premier a été condamné à $25 d'amende ou trente jours de geôle de police; la seconde a été renvoyée de la plainte.

Charles Whittington, prévenu de vol, a été interrogé, en attendant l'instruction. Il n'a pu donner le cautionnement de $250 qu'on exigeait de lui.

Cour du recorder Davey. — James Gregory a été envoyé à la cour criminelle du district, pour voies de fait. Cautionnement de $2,500.

Geo. H. Warner en Wm. Decatur, convaincus de n'avoir aucun moyen d'existence, a été condamné à $10 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Mme Mathane, convaincue d'insultes et de voies de fait, a été requise de donner un cautionnement de $250 pour se prendre de sa bonne conduite durant six mois. A défaut de cautionnement, elle passera dix jours en prison.

R. Stokes a été condamné à $10 d'amende ou vingt jours de détention à la geôle de police, parce qu'il n'a aucun moyen d'existence.

Exposition de coton de 1884. — Les deux sociétés composées des présidents des différents comités représentant les Sociétés, les associations commerciales ainsi que le comité du conseil de Ville, se sont réunis hier soir, dans les bureaux du maire.

Il a été décidé qu'il n'y aura pas de donation et qu'on ne demandera aux souscripteurs que le prix de leurs billets: que la Nouvelle-Orléans aura tout le contrôle de l'exposition ; le montant déposé par ses citoyens ainsi que les plans, la date de l'ouverture et la fermeture de l'exposition seront déterminés par eux.

Il ne dépassera pas de $200.000 et que les recettes ne se montent qu'à $250.000, les souscripteurs n'auront à payer que 50 0,0 de leur souscription.

Le comité recommande que l'exposition ait lieu à la Nouvelle-Orléans, en février 1884 ; il croit que le moment est assez.

La Bourse au sucre.—Les membres de cette Bourse se sont réunis, hier soir, au No 24 de la rue Baronne, sous la présidence de M. Edw. J. Gay, lequel a demandé que l'on nommât pour président le colonel Louis Bush, le propriétaire à la vôtre.

Le colonel a expliqué le but de la réunion qui était de recevoir le rapport du comité d'organisation, lequel a été lu et adopté.

La section des directeurs a été remise à vendredi prochain, pour la séance a été levée.

La mort de John Leahey, blessé le 6 mars 1883, devant le No 11 de la rue Front.

L'ENQUÊTE D'HIER SOIR.

TÉMOIGNAGES.—VERDICT.

Le Dr Lemonnier a commencé et terminé hier soir, l'enquête sur les faits qui se rattachent à la mort de John Leahey, blessé le 6 mars 1883, devant le No 11 de la rue Front.

JAMES WALSH.—Je demeure au No 11 de la rue Front.

Je suis employé de l'épicerie qui occupe cette maison. Le 6 mars, vers trois heures et demie de l'après-midi, j'étais au fond de l'établissement. John Leahey était appuyé contre le poteau du balcon ; deux hommes qui m'étaient inconnus sont arrivés du côté de la rue du Canal. J'ai su depuis qu'ils se nommaient Kane et Hunter.

Le premier me paraissait sobre, tandis que Hunter semblait ivre. Lorsque Hunter est arrivé près de Leahey, il l'a pris au collet en lui disant : "Halloo, partner, what's the matter." Kane, qui tenait le bras de Hunter, l'a alors lâché et Hunter a frappé Leahey sur la bouche. Je me suis avancé pour les empêcher de se battre et j'ai dit à Hunter : Qu'est-ce que cela signifie ? vous êtes ivre ; Kane est intervenu ; il m'a frappé à l'œil droit, jeté par terre et donné plusieurs coups de pied. Un nommé John Cain est venu à mon secours et a pris Kane, l'accusé, par les bras ; pendant que je me relevais, Kane a tiré un pistolet de sa poche et l'a déchargé sur Cain qui s'est enfui dans le magasin, suivi de son adversaire ; en sortant de la grocerie, Kane voyant Hunter frapper Leahey, l'a frappé à son tour plusieurs fois.

Leahey n'est échappé, poursuivi par Kane et Hunter. Kane était armé d'un revolver et l'a déchargé sur Leahey en disant : "mon ent. de c... je veux en finir avec toi." J'ai dit à Kane qu'il venait de commettre une lacheté, il m'a alors menacé de me tuer. Après les coups de feu Leahey s'est écrié : "Je suis atteint," puis il est tombé sur le trottoir. Les secours se sont alors enfuis.

J'ai donné les noms venus à Leahey; il était blessé au sein droit ; on l'a transporté à l'hôpital. Je connais Leahey depuis six ans ; il a toujours été très tranquille. Il était sobre. Hunter était ivre.

MADAME POSTE—Je tiens un établissement de barbier au No 11 de la rue Front.

Je corrobore le témoignage de M. Walsh.

JOHN RYAN—Je demeure au No 11 de la rue Front.

Je corrobore le témoignage de M. Walsh.

F. SLATER—Je demeure au No 85 1/2 de la rue Philip.

Je corrobore le témoignage de M. Walsh.

ROBERT NELSON—Je demeure au No. 95 de la rue Mandeville.

Le 6 courant, j'étais au No. 10 de la rue Front. Entendant une détonation, je suis sorti et j'ai vu Kane, que je connais, brandissant un revolver de la main gauche et ayant un "brass knuckle" dans la main droite. Leahey lui a dit : "Je ne vous ai rien fait."—"Oui, espèce enf... de c..., attrape cela," s'est écrié Kane, et il a déchargé l'arme sur lui. Kane n'était pas ivre mais Hunter l'était.

Le juri a déclaré que la mort a été causée par une hémorrhagie du poumon droit, résultat d'une blessure causée par une arme à feu, et faite par John Kane, assisté de Gustave Hunter, tous deux actuellement en prison.

Paragraphes.—Une rixe a eu lieu, hier soir, à cinq heures et demie, dans le café No 26 de la rue Franklin, entre John Reid, c, et Mamie Lewis, c ; le premier a été légèrement blessé par Mamie qui lui a donné un coup de couteau à l'épaule gauche. Il n'y a pas eu d'arrestation.

—Des voleurs sont entrés dans la chambre de M. A. Cutires, au No 90 de la rue St-Louis, et ont enlevé $70 en or de la poche d'un gilet. Ils n'ont pas pris une montre et une chaine en or attachées au gilet.

—Le chef de la police a été informé, hier matin, que, la veille, entre huit et neuf heures du soir, quelqu'un a sonné chez Mme Bell domiciliée au No 123 de la rue des Champs Elysées et s'est enfui après avoir déposé sur les escaliers un enfant blanc du sexe masculin, âgé de deux à trois jours. Le petit être était enveloppé dans un jupon de flanelle. Mme Bell aura soin de lui en attendant que les autorités s'en chargent.

—Un enfant de trois ans, fils de Joseph White, c, jouait près d'un feu, chez son père rue Piscani, entre Laurel et Chartres (Annonciation) ; ses vêtements ont pris feu et avant qu'on ait pu lui porter secours, il a été grièvement brûlé. Malgré les soins du Dr Mitchell, il est mort au bout de quelques heures.

Mme Z....., une vieille mondaine, qui a soixante ans bien sonnés, est inconsolable de sa mère, qui vient de s'éteindre à l'âge de quatre-vingt-neuf ans.

Une de ses amies cherche à calmer un peu sa douleur :

—Ah ! pas une perte très cruelle pour vous.

Ah ! plus cruelle cent fois que vous ne pouvez l'imaginer. Songez donc — tant qu'elle vivait, je pouvais encore dire : ma mère !..... Et ça me rajeunissait de vingt ans !

Un de nos grands restaurateurs achète tous les ans quelques fûts des grands crus de Bordeaux qu'il marie à des crus inférieurs et qu'il vend audacieusement seize francs la bouteille.

Ce vin laisse à désirer, lui dit un client.

—Par exemple ! du Château Lafitte !

—Oh ! Château-Lafitte par alliance.

On parle d'un jeune homme à marier, on cause renseignements :

—Il était employé dans une maison de banque, comme caissier.....

—Etait-il irréprochable ?

—Il est parti, il est vrai une fois avec la caisse ; mais il est revenu le lendemain.

—Ce remords.... Il y a encore du bon chez lui.

—Oh ! non, il n'y avait rien dans la caisse.

Gabelle de marchand de vins :

—Comment appelez-vous les fabricants de bitter ?

—Les travailleurs de l'amer.

Un auteur vient, l'autre jour, chez Dumas pour lui lire deux pièces de théâtre, et, après avoir lu la première :

—Qu'en pensez-vous ? lui dit-il.

Alexandre Dumas, après un moment de réflexion :

—J'aime mieux l'autre !

Extrait du Moniteur de la pharmacie, de janvier 1883 :

Remède contre la transpiration des pieds. [Edgerly.]

Eau de Cologne..... 90 grammes.
Teinture de belladone 15 —

Il faut s'en frotter *les mains* deux ou trois fois par jour.

Se frotter les mains pour faire passer la transpiration des pieds, cela semble un joyeux comble !

Pour prévenir

—LA—

Fièvre Jaune

Prenez le Simmons Liver Regulator

Ce médicament a préservé les habitants de Savannah, Ga., qui en ont fait usage pendant la terrible épidémie de 1876.

MM. H. J. ZELLIN & Co.

Messieurs,—Nous, soussignés, médecins et Georgia Central Railroad, pénétrés de reconnaissance pour les bienfaits que nous a procuré l'usage du "Simmons Liver Regulator", lors de l'épidémie de fièvre jaune à Savannah, Ga., pendant l'été et l'automne de 1876, désirons établir les faits suivants : Pendant l'épidémie dont il s'agit nous avons fait usage du médicament connu comme le "Simmons Liver Regulator", préparé par J. H. Zellin & Co. et quelque cause que nous puissions soupçonner de nous avoir mis à l'abri de la fièvre jaune, en voyant à Savannah et en sortant à toutes les heures de la nuit, et ensuite en passant des nuits entières dans la ville pendant la durée de cette fatale épidémie, nous avons tous conservé notre santé, à l'exception d'un seul qui eut bientôt maladie mais qui a promptement recouvré la santé. Nous ne saurions nous retirer notre nom, après la protection de la Providence, qu'à l'usage habituel et intermittent du "Simmons Liver Regulator", pendant que nous étions exposés à la malaria de la fièvre jaune.

Agents, soussignés, etc.,

C. R. PATTERSON, JAS. L. MALLETTE
JOHN B. COLLINS, MILTON F. COOPER.

Ne prenez que le vrai "Regulateur" qui enferme sur l'enveloppe le Z rouge (marque de fabrique) et la signature de

J. H. ZELLIN & CO.,
Philadelphie, Pa.

Se trouve dans tous les magasins.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Manifestants timorés.

Paris, 9 mars—Six mille individus, la plupart attirés par la curiosité, s'étaient portés aujourd'hui sur l'Esplanade des Invalides. La police, sans rencontrer de résistance, a empêché les rassemblements de se former. Quinze personnes arrêtées, parmi lesquelles Louise Michel, dit-on. La police a empêché aussi une colonne de 500 hommes d'avancer. Ils se rendaient à l'Elysée, résidence du Président Grévy. En un mot la manifestation n'a été qu'un fiasco.

Sur l'Esplanade des Invalides

Paris, 9 mars—Après que la foule de l'Esplanade des Invalides a été dispersée au rassemblement d'environ 1000 individus y est revenu, et a brisé les carreaux des fenêtres et renversé les voitures. Bientôt cependant la police a réussi à les chasser. On nie que Louise Michel ait été arrêtée.

La demande en extradition.

Paris, 9 mars—Dans le cas de Frank Byrne, relaxé hier, le gouvernement maintient que la nouvelle accusation portée par le gouvernement anglais contre Byrne, "c'est-à-dire " complicité dans une tentative de meurtre dirigée contre lord Field et le juge Lawson", ne résulte à l'introduction d'armes en Irlande. Il juge que, même si cette introduction d'armes avait pour but le meurtre, ce ne serait encore là qu'un délit politique.

Sombré.

Londres, 9 mars—Le steamer Navarre de Copenhague en destination de Leith, a sombré pendant la tempête d'hier. Il y avait à bord 31 personnes, presque toutes des danoirants; 16 seulement ont pu se sauver.

Autre tempête.

Londres, 9—Par suite d'un fort orage la marée est exceptionnellement haute dans la Clyde. Les steamers Devonia, Circassia, Manitoba et plusieurs autres ont été un moment ébranlés. Les bateaux de pêche de Hull ont beaucoup souffert.

Quatre-vingts navires de cette flotte y sont arrivés très avariés, deux d'entr'eux ont perdu des hommes d'équipage; trois ont sombré, et sur l'un d'eux tout le monde a péri. On reçoit des nouvelles de même genre de la flotte de pêcherie de Yarmouth.

Gloucester, 9 mars—La perte éprouvée par ceux qui vivent de ces pêcheries s'élèvera à $125,000. Dans cette section on aurait pu prendre plus de trois millions de livres de poissons.

Instruments de parti.

Dublin, 9 mars—On a trouvé 8 poignards dans le bassin de Ringsend.

Procès de Socialistes.

Vienne, 9—Sur 29 socialistes en jugement, et accusés de haute trahison et de complicité de meurtre, deux sont des femmes. L'une d'elle est la femme d'un certain Hotze qui a décampé, et s'est rendu en Amérique avec une partie des valeurs volées à M. Marstallinger.

Mise en liberté de Frank Byrne.

Londres, 9—Une dépêche de Paris dit : Frank Byrne a été mis en liberté ce soir. Les autorités ont considéré que ce n'est point là un cas d'extradition.

Bons de la Virginie.

Londres, 9—Douze mille livres sterling ont été souscrites ici pour faire face aux frais des détenteurs de Bons de la Virginie, qui veulent porter leur réclamation devant les tribunaux des Etats-Unis. On croit que le Conseil des détenteurs de Bons étrangers a résolu à faire l'épreuve des conséquences de la décision de la Cour Suprême de Washington, rendue lundi dernier, relativement aux Bons de la Virginie. On va donc intenter des actions contre la Virginie, et pour cela on a amplement les fonds nécessaires.

Number One.

Londres, 9 mars—L'Association de la Presse dit : le gouvernement a transmis hier à la France et transmettra bientôt en Amérique des dépositions relatives à l'individu (dont nos dépêches ont souvent parlé) connu sous l'appellation de "*Number Nine*", et relatives aussi à d'autres personnes dont les noms ont été révélés à l'enquête privée qui a eu lieu à Dublin